L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 2 JANVIER 1881.

CHRONIQUE MUSICALE.

DERNIERE SEMAINE DE 1880. 1881, L'AVENIR.

La dernière semaine lyrique de 1880, à l'opéra français, a été brillamment remplie. Lundi nous avons eu Aïda, mardi *La Fille de Mme Angot*, jeudi la *Traviata* en matinée et le soir *Robert le Diable*. On ne pouvait mieux finir l'année.

La voilà donc partie cette année 1880 emportant un lambeau de ce temps dont notre vie est faite. Les amateurs de musique lui gardent une place d'honneur dans leurs souvenirs; car c'est à elle qu'ils doivent le retour du grand opéra à la Nouvelle-Orléans.

Adieu donc à 1880; adieu pour toujours, puisque le temps est un fleuve qu'on ne remonte jamais! Salut à 1881, à l'année nouvelle qui nous apporte l'espoir et ses promesses, c'est-à-dire l'espérance!

Quand on parle d'espérance, il faut s'entendre. Qu'est-ce donc que l'espérance? Les anciens qui poétisaient toutes leurs idées, en donnant à chacune une forme vivante, disaient que les Dieux jaloux de Jupiter qui s'attribuait, à lui seul, le droit de créer des êtres humains, se concertèrent entre eux pour improviser une femme: chacun lui fit un présent particulier; Minerve lui fit cadeau de la sagesse, Vénus de la beauté, Apollon du génie musical, Mercure de l'éloquence, et ils la nommèrent Pandore.

Comme avec de pareils dons, Pandore eût été trop séduisante, Jupiter, feignant de vouloir compléter sa dot déjà si riche, lui envoya une boîte bien close.

Que contenait la mystérieuse cassette? Un imprudent, Epiméthée, le frère de Prométhée, épousa Pandore, et ne doutant pas que la cassette contint quelque objet qui valait mieux que tous les trésors du monde, il l'ouvrit. On sait que tous les maux imaginables en sortirent comme une nuée d'oiseaux sinistres. Une seule chose resta au fond de la boîte, *l'espérance*.

Pandore, c'est la vie; l'imprudent qui l'épouse, c'est l'homme. La boîte avec ses maux, c'est la triste réalité; l'espérance, c'est l'effort pour améliorer notre misérable destinée.

L'espérance est un motif d'action, c'est une force; elle est le signe auquel on reconnaît les natures courageuses et laborieuses.

Celui qui espère et attend en se croisant les bras, est un insensé qui se nourrit de rêves.

Ne nous contentons pas d'espérer que l'année 1881 sera bonne; faisons de notre mieux pour qu'elle le soit. Ici, dans cette causerie fantaisiste, il n'est question, bien entendu, d'avenir et d'espérance qu'au point de vue de nos plaisirs scéniques. Nous avons eu la chance de voir un homme jeune, plein d'initiative, capable, entreprenant de restituer à notre métropole ce lustre artistique, qui autrefois en faisait, dans l'opinion du monde musical, la reine des Etats-Unis.

Si nous avons à cœur que la Nouvelle-Orléans ressaisisse son ancienne réputation de ville éminemment lyrique, il faut, à tout prix, encourager et aider M. De Beauplan. L'occasion est unique, ne la manquons pas. Que l'avenir du grand opéra, dans notre ville, soit assuré seulement pour quelques années, et vous verrez quel énorme changement pour le mieux se manifestera dans notre situation pécuniaire. Non seulement les gens de la campagne, mais les habitants des Etats voisins prendraient leurs mesures de loin pour passer parmi nous une partie de la saison théâtrale, sinon toute la saison. Le goût de la musique se développant, les professeurs qui l'enseignent verraient augmenter le nombre de leurs élèves.

Les acheteurs afflueraient plus que jamais dans les magnifiques magasins de MM. Grunewald, Werlein et Elie.

Sans compter que nos mœurs y gagneraient quelque chose. La musique dispose aux idées douces et sympathiques. C'est un moyen de civilisation très puissant. Ce n'est pas sans raison, croyez-le bien, que l'antiquité représentait Orphée apprivoisant les lions et les tigres aux sons de sa lyre; ces lions et ces tigres n'étaient autres que des hommes à l'état sauvage ou barbare. La popularisation de la musique dans toutes les classes de la société, est une des gloires de notre siècle; c'est un des plus grands pas qui aient été faits vers l'entente cordiale entre tous les peuples, but ultime de l'humanité.

Regardez les compositeurs, les musiciens de profession et toutes les personnes qui aiment véritablement cet art que l'on a appelé, à si juste titre, l'art divin: le trait prédominant de leur physionomie, est la douceur. Consultez les annales judiciaires des différents peuples, et dites-nous, s'il vous plaît, combien, sur mille grands criminels, vous comptez de personnes qui pratiquaient ou aimaient sincèrement la musique.

Il y a plus: les hommes réunis en grandes masses, comme on l'est au théâtre, ont une aptitude irrésistible à céder à leurs bons instincts.

Voyez avec quelle spontanéité les multitudes applaudissent l'acteur qui émet une noble pensée, ou qui, dans une situation dramatique, personnifie le bien l'emportant sur le mal.

Le théâtre est une chose naturelle et nécessaire. Depuis que la science s'est appliquée à étudier l'évolution des sociétés, on a constaté que partout et dans tous les temps l'art scénique nait avec la civilisation. Lorsque les Espagnols découvrirent le Mexique, ils furent très surpris d'y voir des théâtres; leur étonnement venait de l'ignorance où l'on était à cette époque des lois du développement des sociétés humaines.

Si l'on considère les pays civilisés ... rait les explorateurs intrus ... premiers, y pénétreraient, ce serait de n'y pas trouver de théâtres.

Tous les paradoxes de Jean Jacques Rousseau, toutes les foudres des diverses religions, n'empêcheront pas le théâtre d'être, malgré les abus qui peuvent s'y commettre, un des agents mis à la disposition de l'homme pour civiliser son semblable. Un grand centre de population qui n'a pas encore ou qui n'a plus son théâtre, est en dehors et au-dessous de son siècle.

C'est pour cela que nous, habitants de la Nouvelle-Orléans, d'origine gallo-latine, si nous avons la prétention d'être les égaux des civilisés du dix-neuvième siècle, nous devons tout faire pour perpétuer parmi nous une grande scène lyrique et dramatique.

ALFRED MERCIER.

—Magnifique assortiment de chapeaux pour enfants chez Reinerth & Montardier, coin des rues Canal et Chartres.

SCIENCES.

MEDECINE.

Les Anévrysmes et leur traitement par l'électricité.

Le mot *anévrysme* est bien connu du public; mais sa signification véritable est assez mal comprise. On croit, en général, qu'un anévrysme est une maladie grave du *cœur* qui doit se terminer fatalement par la mort. En réalité, l'anévrysme est tout autre chose; c'est une *dilatation* siégeant sur le trajet d'un vaisseau *artériel*, et tendant à exagérer d'une manière continue, sous l'influence de la poussée du sang contenu dans les vaisseaux. Quand la limite d'élasticité des parois de cette poche sanguine est dépassée, la rupture se produit, soit au dehors si l'anévrysme s'est développé du côté de la peau, soit à l'intérieur du corps, dans la poitrine, dans l'abdomen, dans le crâne, suivant le siège de la lésion.

Tout le danger est donc dans la possibilité de la rupture du sac anévrysmal. Aussi comprend-on que de tout temps les médecins aient cherché à s'opposer au développement de ces tumeurs et à renforcer leurs parois quand le siège de lésion la dérobait à une intervention chirurgicale directe. On a employé dans ce but une foule de moyens, tous plus ou moins infructueux, et jusqu'à ces dernières années le médecin se voyait désarmé en présence des progrès d'un anévrysme siégeant dans la poitrine ou dans l'abdomen: on avait renoncé à appliquer aux anévrysmes des moyens reconnus inefficaces et on se contentait d'un traitement palliatif qui n'avait guère d'autre effet que de dissimuler au malade l'imminence de son médecin.

Il y a quelques années, le bruit se répandit qu'un médecin italien, du nom de Ciniselli, avait obtenu la guérison de ces anévrysmes réputés incurables en les traitant par l'électricité: son procédé consistait à enfoncer dans la paroi de la tumeur une ou plusieurs aiguilles qu'on mettait en communication avec l'un des conducteurs d'une pile électrique, l'autre conducteur de la pile aboutissant à une large plaque qui était appliquée sur un point quelconque du corps. De cette façon, le courant électrique passait de l'aiguille à la plaque en traversant le corps du malade, mais ce courant présentait son maximum d'intensité au niveau de l'aiguille, c'est-à-dire que toute son action était condensée, pour ainsi dire dans la tumeur anévrysmale. Après un certain nombre de séances d'électrisation, la paroi du sac anévrysmal s'épaississait, se renforçait et se doublait de caillots sanguins solidifiés, et, dès lors, les chances de rupture étaient diminuées d'autant.

Ce procédé s'est vulgarisé en Angleterre et en France; chez nous, le docteur Dujardin-Beaumetz s'en est fait le principal promoteur. Aujourd'hui il ne se présente guère, dans les hôpitaux de Paris, de malade atteint d'anévrysme, qui ne soit soumis à ce mode de traitement.. Et les succès paraissent aussi fréquents en France qu'en Italie: les statistiques déjà assez étendues mentionnent un grand nombre d'améliorations et plusieurs guérisons.

LES PONCTIONS CAPILLAIRES.—LEUR INNOCUITÉ.—LES ABCÈS DU FOIE DANS L'HYPOCONDRIE.

Il peut sembler bien audacieux d'introduire dans la paroi d'un anévrisme qui ne demande qu'à se rompre, un instrument piquant, si ténu qu'il puisse être: qu'on se rassure, cependant. Il est aujourd'hui bien démontré que ces ponctions qu'on désigne, en raison de la finesse des instruments employés, sous le nom de *ponctions capillaires*, sont absolument inoffensives: on plonge sans hésiter une aiguille métallique en forme de longue aiguille dans quelque tissu que ce soit, souvent pour obtenir un simple renseignement sur la nature d'une maladie; l'indication ainsi fournie est utilisée dans la direction du traitement.

L'innocuité de cette petite opération a enhardi les médecins à un point dont le fait suivant peut donner une idée. [L'histoire se passe en Amérique, pays des grandes entreprises, comme chacun sait.] Un malade est atteint de troubles nerveux multiples: il a des vertiges, de l'insomnie; il digère mal, il souffre un peu de tout sans pouvoir préciser un siège à ses douleurs; la vie lui est à charge; il devient sombre, taciturne, misanthrope. Bref, c'est le malade imaginaire, l'*hypochondriaque*. Eh bien! non: cet homme est atteint d'un abcès du foie; l'expérience le démontre. Son médecin, instruit par des observations antérieures, n'hésite pas à plonger dans le flanc droit, jusque dans l'épaisseur du foie la canule piquante qui sert aux ponctions capillaires; on aspire avec une seringue ad hoc, et une quantité considérable de pus s'écoule par la canule!

Je me demande quel est le plus stupéfait, du malade ou du médecin? C'est évidemment le malade; mais enfin, il pouvait se faire qu'il n'y eût pas de pus dans ce foie: les symptômes ordinaires de l'abcès du foie faisaient absolument défaut. Il fallait donc une foi robuste dans l'innocuité de la ponction pour opérer dans des conditions aussi indéterminées.

Ce fait, qui n'est point isolé, nous ramène à la conception de l'*hypochondrie* telle que l'ont comprise les anciens médecins: pour eux, les troubles nerveux qui caractérisent cet état maladif avaient leur point de départ dans une maladie du *foie*. Cet organe étant placé dans le flanc droit, dans l'*hypochondre*, la maladie prit le nom d'hypochondrie et le malade celui d'*hypochondriaque*. Or, il est bien curieux de voir aujourd'hui vérifiée, dans quelques cas du moins, cette vue de l'esprit, et légitimé le terme d'hypochondrie dont on n'admettait guère plus le sens étymologique. Il ne s'ensuit pas cependant que tout hypochondriaque ait un abcès au foie et doive être traité par le procédé précédent: les faits observés par le médecin américain s'expliquent facilement si l'on considère la fréquence des abcès du foie dans les pays à fièvre paludéenne.

LE LAVAGE ...

Voici encore une nouveauté (en France du moins, soit dit sans blesser l'amour-propre national). Avez-vous un estomac paresseux, qui reste dilaté, dans lequel s'accumulent les gaz et les liquides? On va sans retard vous débarrasser de tous les inconvénients d'une pareille situation; vous n'aurez d'autre ennui que d'introduire dans votre estomac l'extrémité d'un long tube de caoutchouc. C'est sans doute un peu pénible, du moins la première fois; mais avec un peu d'exercice, on arrive à exécuter, sans difficulté aucune, cette petite manœuvre. Une fois le tube introduit, on relève l'extrémité qui fait saillie à l'extérieur, on verse avec un entonnoir un liquide alcalin ou autre, et en laissant retomber ce long tube, on obtient un siphon dont la courte branche plonge dans les liquides de l'estomac: dans ce premier temps de l'opération, on évacue le contenu de l'estomac.

Vient ensuite le lavage véritable qui s'obtient d'une manière facile à comprendre, en introduisant par le tube tel ou tel liquide médicamenteux, approprié à la nature de la maladie. Par ce moyen on a guéri déjà bien des gastralgies, dyspepsies; on a même guéri ce que l'un des membres de la Société de Thérapeutique a fort bien nommé des *faux cancers* de l'estomac. Tout y était, aucun signe local ou général ne faisait défaut; le chirurgien le plus avisé s'y fût mépris.... il n'y manquait que le cancer lui-même dans ces cas si complets au point de vue symptomatique. Quelques lavages en ont eu raison.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la vulgarisation de semblables procédés de traitement: c'est la logique introduite en thérapeutique, et vraiment quand l'occasion s'en présente, ce qui malheureusement est assez rare, il est bon de signaler, en y insistant, les moyens curatifs qui reposent sur une base physiologique.

DESALLE.

Sarah Bernhardt chez Edison

Mlle Sarah Bernhardt est allée visiter il y a quelques jours le célèbre inventeur américain.

Son arrivée à Menlo Park causa quelque surprise, car en raison de la pluie et de la neige qui tombaient, on ne l'attendait pas. Mlle Sarah Bernhardt était d'autant plus enchantée qu'elle désirait surtout surprendre Edison, au milieu de ses inventions, dans son costume de travail.

Elle fut conduite dans la grande pièce appelée la librairie et quelques instants après Edison se présenta. La rencontre fut des plus cordiales. Mlle Sarah Bernhardt le regarda un moment en silence, puis lui prenant la main, elle murmura: "Oui, c'est un grand homme; il a une belle tête."

Se tournant vers une des personnes qui l'accompagnaient, elle la pria de dire à M. Edison combien elle était enchantée de le voir.

Une fois les présentations terminées, Sarah Bernhardt entra dans une série de descriptions scientifiques des inventions d'Edison; ce qui étonna profondément tous les auditeurs.

M. Edison s'excusa, et sortit pour préparer les machines et le laboratoire.

Pendant son absence, Mlle Sarah Bernhardt entama une discussion avec une des personnes présentes qui paraissait douter de l'emploi de la lumière électrique pour l'usage domestique. Elle déclara qu'Edison réussirait quand même.

M. Edison revint et la visite commença par les nouvelles lampes; elle se fit donner des détails sur leur mode de fabrication, leur prix de fabrication, leur prix de revient, leurs divers avantages. On lui dit qu'il y en aurait à New-York, vers la fin de janvier prochain: "Et quand donc à Paris?" s'écria-t-elle.

Après avoir vu l'effet de leur lumière sur les étoffes et les couleurs, Sarah Bernhardt affirma qu'elles remplaceraient avantageusement le gaz pour la rampe des théâtres, qu'il n'y aura plus besoin avec ce nouveau mode d'éclairage de mettre du blanc ou qu'il sera par conséquent plus facile au spectateur, de suivre sur le visage de l'acteur les émotions diverses qui l'agitent.

Elle passa ensuite dans la pièce où sont les générateurs, écoutant avec intérêt toutes les explications que lui donnait M. Edison. On fondit devant elle du fer à l'aide de l'électricité. Elle en prit des morceaux qu'elle veut emporter avec elle à Paris. Plusieurs expériences faites devant elle excitèrent son étonnement et son admiration. La machine dynamo-électrique, le chemin de fer électrique, et autres merveilles de Menlo-Park intéressèrent au plus haut degré.

Elle récita dans le phonographe plusieurs tirades de *Phèdre* et d'*Hernani* que l'instrument répéta avec une précision admirable et avec toutes les nuances et toutes les inflexions de voix.

M. Edison voulut présenter sa femme à Sarah Bernhardt. Les deux dames causèrent ensemble quelques instants, enchantées l'une de l'autre, Sarah Bernhardt trouva Mme Edison charmante et lui dit en prenant congé d'elle: "Que vous devez être glorieuse, Madame, d'être la femme d'un si grand génie!"

Quelques instants après Mlle Sarah Bernhardt reprenait le train pour rentrer à son hôtel.

—Une étrenne utile à un enfant: un joli chapeau ou une jolie casquette.

Pantoufles nouveaux genres, pour dames, à l'Ecole Rouge.

Librairie Krame—M. H. Billard, rue de Chartres 56, a vraiment un stock magnifique d'étrennes et qui achètes pour articles d'usage, seront toujours utiles. En conséquence, nous les recommandons à l'attention de tout le monde, non seulement pour le jour de l'An, mais encore pour les jours qui suivront. Voici une liste de ces objets dont on reconnaîtra tout à la fois l'utilité et l'agrément:

Encriers bronze et cristal, Presse-papiers, Boîtes couleurs-aquarelles.
Albums à photographies,
Papeterie, Lotos, Dominos,
Papeteries, Pupitres, haut style,
Plumes, Porte-plumes, Porte-crayons or,
Porte-cartes, reliures velours, ivoire, nacre et écaille.
Papeteries fantaisie,
Porte-monnaies cuir de Russie, veau, etc., etc.
Scrap books, Autograph albums, Buvards, dernier genre.
Immense stock de livres à reliures riches pour étrennes.

—Le prince de Galles ne voyage jamais sans un énorme boule-dogue, au tout ... qui est doux comme un agneau avec les personnes qui lui sont sympathiques et terriblement méchant avec les autres.

Ce chien mange tous les jours un bifteck saignant et, après son repas, on lui verse un grand verre d'alcool, généralement du whiskey.

Il y avait bien des bipèdes humains qui changeraient de place avec le quadrupède royal.

—Chez la concierge:

On raconte à Mme Bénchet que le locataire du second vient d'avoir une congestion cérébrale.

—Ça n'est pas étonnant, s'écrie-t-elle.... Il est tellement sanguinaire!

Dentistes.

C. C. BAQUIE,
DENTISTE,
Entre Douane et Bienville.
21déc—1an Mer V D

Dr. F. SAHUQUE & SON,
DENTISTES,
59 .... Bourbon 59
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent suivant la carie.
4 mars—1an D Mer V

Le Dr J. A. DeMART,
Dentiste.—151 Canal à côté du magasin de dry goods de D. H. Holmes.
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il vient d'améliorer le local qu'il occupe. Ses salles d'opérations et son laboratoire sont maintenant beaucoup plus vastes. Il applique tous les perfectionnements introduits récemment dans son art et à des prix aussi réduits que ceux d'aucun autre dentiste de premier ordre. N. B.—On me trouvera, pendant l'hiver, d'une manière permanente, à l'adresse ci dessus. 23 nov—1an

Pas de Photographies sur la porte.
JAS. S. KNAPP, D. D. S.,
15 .... RUE BARONNE ....
PRES CANAL.
TRAVAUX D'ORIFICATION, beaux et durables; DENTS MALADES conservées; DENTS mal cachées mises DROITES; GENCIVES MALADES traitées et guéries; EXTRACTION DES DENTS sans souffrance.
DENTS ARTIFICIELLES.
Les meilleures qui se fassent, travaux de dentiste IMPARFAITEMENT exécutés, rendus PARFAITS et SATISFACTION ASSURÉE.
12nov—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après 16 dites formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de successeur en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N. B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecin sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentistes mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12sept

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont valués. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Gsept—1an

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
190 - - - DAUPHINE - - - 190
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19juv1880

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
21mai—1an D Ma

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
Venant d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'assortiment, prix de ...

Charbons! Charbons!

L. O. DESFORGES, Nll. Orléans. — Mr J. MONTAGNET, Nlle Orléans. — JOS. R. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal
COMPANY,
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnés aux prix les plus réduits du marché.
CHARBON en car, pour expédition.
Chantiers: 1er, rue Levée, entre Port et St Ferdinand. 2me, rue Levée, vis-à-vis la rue Mandeville. 3me, rue Levée, entre Henderson et Robin.
AGENTS POUR LE BAYOU SARA COAL DEPOT
BUREAU
Coin des rues Gravier et Carondelet
Nlle Orléans, Louisiane.
1er août—6m

Charbon. Charbon.
COAL
PITTSBURG—pour usage de famille.
CANNEL DE LA VIRGINIE—pour usage de famille.
ANTHRACITE—en gros morceaux pour fonderie
ANTHRACITE—en petits morceaux pour restaurants et familles.
ANTHRACITE—en morceaux pour brûler dans des poêles.
ANTHRACITE—en morceaux (chestnuts) pour brûler dans des poêles.
Le tout vendu aux plus bas prix du marché par
W. G. COYLE & CO.,
27 oct—3m 33 rue Carondelet.

E. G. Sander,
Ancienne maison de B. LABORDE,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ECURIES,
94 .... Rue des Français 94
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28fev—1an. mar jan dim.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite (cabines pourvues de sonnettes électriques) ... du Nord, au bout de la jetée n. 42 de la rivière ...
FERDINAND DE LESSEPS, Trielle, Mercredi 29 déc.
FRANCE, Tradelle, mercredi, 5 janvier.
VILLE DE MARSEILLE, Cohours, Mercredi, 12 janv.
Prix du passage pour le Havre.
Première classe (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe......................$60
Billets allers et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur compris vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
1er oct

SERVICE DIRECT POUR LE HAVRE.
A partir de novembre prochain, les steamers de la ligne de Marseille à Vera Cruz feront à leur retour escale à la Nouvelle-Orléans pour se diriger ensuite directement sur le Havre.
Les départs auront lieu de la Nouvelle-Orléans vers le 15 de chaque mois.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
1er Oct

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier.
De Brême. — De la Nlle-Orléans environ
Braunschweig 24 nov
Nurnberg 22 déc
Nurnberg 23 fév.
Frankfurt 23 mars
Nurnberg 27 avril
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$30.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$42.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$60 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Entre avant pour le Texas, M. J. Wilhelm, Houston, est autorisé à délivrer des billets d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston $42 00
Brême à Indianola 45 00
La compagnie se réserve le droit de changer le nombre des steamers, leurs jours de départs et de ... les prix du passage.
Les passagers qui voudront des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans ...
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
12 ... No 48 de la rue de l'Union.

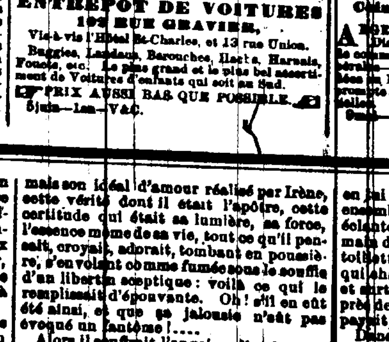
AMERIQUE CENTRALE
STEAM PIONEER LINE.
Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI
Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira ... JEUDI, 2 décembre 1880, à 8 heures du matin et ensuite régulièrement tous les ... de chaque mois ... la Place Jackson.
Pour fret et passage, ayant des appartements ... s'adresser à
S. OTERI & BRO. 23 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.
E. B.—Le WARD fera son service en correspondance avec la ligne régulière de goélettes sur la ligne.

LIGNE CROMWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 5 janvier, à 8 h. A.M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER
Capt. F. KEMBLE.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0.
Passage—Cabine.................$40
Entrepont................................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
On WEDNESDAY, Jan. 5, at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble.
Will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT.
Cabin passage....................$40
Steerage..............................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
41 Carondelet street.
4 mai—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN.
Reconnue dans le monde entier, Cette poudre est reconnue comme étant bien supérieure à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes ou les vérmines, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, poux, chiques, les insectes sur les plantes, mouches, chenilles, fourmis, tiques ou galles sur les animaux, etc. ... bestiaux, etc. Il a été fait ... contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Batiesse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
102 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
LES PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&C.

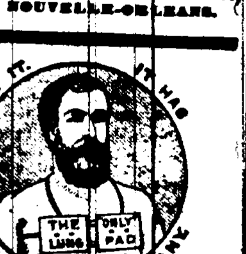
M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPERIEUR A FUMER, TRES CLAIR, PUR, PROCEDE NATUREL.
"SPECIALTY," EGALEMENT SUPERIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDE AUX FUMEURS D'UN GOUT DELICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac ... feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiane Aromatic Bitters. ... et 38 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80

PHARMACIE DUCONGE.
90 ...... RUE DE CHARTRES 90
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui ... généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec promptitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. — A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD SASH SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 636. — NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

GUERISSEZ LA DOULEUR DOS
Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le
Improved Excelsior Kidney Pad
Qui opère des CURES MERVEILLEUSES et SOULAGE IMMEDIATEMENT.
C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Puissant.
dont l'efficacité ne cause pas de douleur.
Le PAD GUERIT là où tous les autres remèdes échouent. Il constitue une Révolution ... en Médecine. C'est l'absorption de l'application directe substituée aux médicaments inefficaces pris à l'intérieur. Demandez notre Traité sur les Désordres des Reins ... A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix $2. S'adresser à
The "Only" Long Pad Co.
WILLIAMS BLOCK, Detroit, Mich.
26 oct.



Guérit par ABSORPTION (procédé de la nature.)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.

INTRODUIT dans le système des agents curatifs et des médicaments efficaces. RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.
Des milliers de personnes attestent ses vertus.

Vous pouvez être soulagé et guéri.
Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous essayiez ce remède rationnel, d'une application si simple, et d'une efficacité RADICALEMENT EFFICACE.
A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $3, par
The "Only" Lung Pad Co.
WILLIAMS BLOCK, Detroit, Mich.
Demandez ... les certificats et notre livre "Three Millions a Year." Envoyé gratis.

TOLU ROCK AND RYE
GUERISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption
Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur cristallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ... de la Consomption.
Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et ses effets ... Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force ... système. Il active la ... circulation.
Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye au lieu de notre TOLU ROCK AND RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.
LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires,
111 Madison street, Chicago.
EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par toutes les pharmacies, épiceries et marchands de vins En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront aux ... aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 35 ans dans le traitement et la guérison de toutes maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ... Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple moyen ...
Les maladies des femmes, suppression, rétention ... et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No. 6 rue Bad Rempart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16oct80—1 an

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales conduites au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
3mai—1an LEONORA FASS.

Fumez les Cigarettes à bonte en paille "Corn Husk" et "Mouth-Piece" de BOYER & ADAMS.
GEO. E. BOYER, brevetés.
POCAHONTAS est la meilleure cigarette de ... qui se fasse. A vendre par tous les marchands de premier ordre.
BOYER & ADAMS, FABRICANTS,
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5 déc—1 an

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc 80 1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P.M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY 136 rue Common.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

HAUT DE LA COTE.
Paquebot régulier et semi-hebdomadaire du Haut de la Côte et de Plaquemines.
Part le MERCREDI, à 11 heures a. m. et le DIMANCHE à 10 heures, A. M.
Pour Donaldsonville, Bayou Goula, Plaquemines et tous les atterrissages de la côte.
Le nouveau bateau à vapeur ...
ST-JOHN,
E. O. MELANCON, capitaine.
JOHN T. HALL, commis.
Partira comme il est dit plus haut, et descendra la côte de Donaldsonville le MARDI et le VENDREDI.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord du bateau. 26 oct

LAFOURCHE.
Trois fois par semaine pour DONALDSONVILLE
Partant le MARDI à 10 a. m., les JEUDI et SAMEDI à midi.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.
P. S.—La Belle of the Coast prendra du fret pour le Bayou Lafourche, avec privilège de réexpédier à Donaldsonville sur chalands.
20 sept

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ LUNDI à 11 A.M. et Vendredis à 5 P.M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
YAZOO,
J. P. McElroy, Capitaine, Commis
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les Mercredis et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Greathouse, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Deux voyages par semaine pour Thibodeaux.
Départ Mardis à midi, et Samedi, à midi.
Le paquebot
CHEROKEE.
Max Blanchard, capitaine.
Partira comme il est dit ci-dessus, prenant le fret de la côte comme celui du Bayou, pour tous les atterrages intermédiaires.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, rue Décatur, No. 44.
Les deux bateaux Yazoo et Cherokee marchent en connexion. 23 déc—

TROIS FOIS PAR SEMAINE A BES TURRAUD.
Part de la Nouvelle Orléans tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à 11 h. du matin, pour Bes Turraud et tous les débarcadères de la côte.
Le bateau de 1re classe pour passagers
BIG SUN FLOWER,
Louis Ranson, Capt. E. J. Comeaux, Commis, partira comme ci-dessus, revenant tous les Mercredis Vendredis et Dimanches dans le jour.
Pour le fret et passage s'adresser à
W. J. COMEAUX, 20 rue Conti.
Ayant acheté le BIG SUN FLOWER, spécialement pour ce service, nous sollicitons respectueusement la patronage du public.
LOUIS RANSON.
31oct—1m W. J. COMEAUX.

Trois fois par semaine pour Arcadia et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER capitaine;
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. Le retour il descendra la côte les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HENO.
3 sept— No 30, rue Conti.

Le steamer Héroïne.
SERVICE D'HIVER.
Part pour la Baie St. Louis, la Passe, Mississippi City et Biloxi, tous les mercredis et samedi, à 7 heures du matin. Train au coin des rues Canal et Carondelet.
Part de Biloxi tous les lundis et jeudis à 6½ heures du matin, quand l'eau et le temps le permettent.
Fret reçu tous les jours, près du pont Magnolia, Nouveau Bassin.
W. G. COYLE, agent.
17oct Rue Carondelet 33.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'hiver commençant le 1er novembre.
Laissera West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 1 heure P. M. pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et le Vieux Landing.
DE RETOUR
Laissera le Vieux Landing les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin.
Passage, par voyage, $1.
EXCURSION
Le premier DIMANCHE de chaque mois, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours près le Pont Magnolia, Nouveau Bassin. W. G. COYLE, Agent.
29oct 33 rue Carondelet.

Brasseries.
PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11nov—1an D Ma V

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BROU
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
8 juil, 80—1an Nlle-Orléans.

CHEMINS DE FER

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE ORLEANS à Houston, via M. L. and T. R. R. et les correspondances.—Les trains partent du débarcadère du ferry au pied de la rue des Champs Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin, à 6 heures. Ils partent de Houston à midi, et arrivent à la Nlle-Orléans le lendemain matin, à 6 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon-dortoir.
Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité..........................$15 00
Limité....................................12 00
Billets, aller et retour, bons pour quitter la Nlle-Orléans le samedi et repartir de Houston le mardi.
Limité, pour les émigrants..............7 00
Pour de plus amples renseignements au sujet du taux de fret ou du passage, adressez à
C. A. WHITNEY & CO.
Coin des rues Magazine et Natchez.
5 sept

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et arriveront comme suit:
DEPART — ARRIVEE
Express No 1 7:45 A.M. | Malle No 2 7:15 A. M.
Malle No 3 4:30 P.M. | Exp. No 4 11:35 A. M.
Mixed No 9 2:30 P.M. | Mixed No 10 8:45 P. M.
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST LOUIS ET CHICAGO
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga et Vicksburg sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Gen des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:
LEAVE — ARRIVE
Express No 1 7:45 A.M. | Mail No 2 7:15 A. M.
Mail No 3 4:30 P. M. | Express No 4 11:35 A. M.
Mixed No 9 2:30 P. M. | Mixed No 10 8:45 P. M.
Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga and Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas.
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.
DEPART
Train rapide de la malle No 4..........7:02 A. M.
Train de la côte, No 6......................3:32 P. M.
Train rapide de la malle No 2..........4:30 P. M.
ARRIVEE
Train rapide de la malle No 3..........10:02 A. M.
Train de la côte No 5........................9:12 A. M.
Train rapide de la malle No 1..........9:40 P. M.
SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin St Charles et Common, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
LEAVE.
Fast Mail, No 4..........................7:02 A. M.
Coast Train No 6.......................3:32 P. M.
Fast Mail No 2............................4:30 P. M.
ARRIVE.
Fast Mail No 3..........................10:02 A. M.
Coast Train No 5.......................9:12 A. M.
Fast Mail No 1............................9:40 P. M.
CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau, à vapeur pour toute la saison.
Les taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits avec The... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Bon-Anna. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos patrons réguliers des taux spéciaux, sont faits sur les billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par le chemin de fer. Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui le ... sera favorable ...
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au Bayou d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodaux et Houma.

ANT. CARRIERE. — E. L. CARRIERE. — CHAS. J. CARRIERE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de la ville ou de l'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont exposées aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

FEUILLETON.

Com. le 24 déc.

LA CHIMERE D'AMOUR

Par Rio Perez

DEUXIÈME PARTIE.

XII [Suite]

Il ne put en dire plus: arrachée à sa torpeur comme par une baguette magique et plus légère qu'une gazelle, elle s'élançait déjà vers le bal. Il resta, lui, où il était sans respirer, immobile et froid comme un marbre. Quand rayonnante, elle disparut avec Max, il avait fermé les yeux, éprouvant l'angoisse d'un homme qui parvenu à une cime aiguë, n'ose pas regarder autour de lui de peur d'être pris de vertige et de rouler dans un abîme. Et pourtant, il voulait voir! Mais les arbres et les lumières, la salle de bal, l'île, le fleuve, les coteaux, tout, jusqu'aux étoiles, tournoyait dans une ronde fantastique aux sons de l'orchestre qui jouait un air de valse.

Il fit quelques pas en chancelant, épuisé par cet effort et le visage inondé d'une sueur glacée, il se laissa tomber sur un banc. Là, il fondit en larmes et sanglota comme une femme. Il devint la proie d'un affreux cauchemar.

—Ah! pauvre docteur Franz, se disait-il, deviens-tu fou? ou la vie du banquet ... monte-t-il ce soir à la tête? Non, je suis jaloux, horriblement jaloux! Mais as-tu donc quelque raison de l'être? Une femme qui se trouve mal dans un bal après avoir beaucoup dansé, est-ce là un événement qui doive bouleverser son mari? "Elle l'avait dit qu'elle ne danserait plus" lui soufflait à l'oreille le démon de la jalousie en lui déchirant le cœur avec ses griffes de feu.

Mais il répliquait, lui; Elle a cédé à un élan de sa nature mobile et s'est élancée dans le bal; qu'est-ce que cela prouve? Qu'elle est jeune, qu'elle est gaie et qu'elle aime à valser.

Cependant la même voix lui objectait encore;

—Es-tu donc aveugle? N'as-tu pas vu qu'elle a rougi et pâli, pendant que Max dansait avec cette belle jeune fille! N'as-tu pas senti sa main trembler lorsqu'il s'est approché d'elle? Ne s'est-elle pas envolée avec lui comme une colombe amoureuse!

"Non! non, fit le docteur Franz à haute voix, en comprimant avec ses mains les battements de son cœur. Je suis le jouet d'un rêve horrible; j'insulte ma femme, le blasphème l'amour qui nous unit. Elle en aimer un autre que moi!...."

La voix intérieure ne lui répliqua plus rien; mais le rythme de la valse résonna dans ses oreilles comme un rire strident.

Je touche à la folie! cria-t-il; et il courut vers la salle de bal pour voir danser Irène. Là, il s'appuya contre un pilier.

Pâle avec des teintes rosées sur les joues, les yeux à demi-clos, les lèvres entr'ouvertes par un sourire vague, elle glissait sur le parquet avec une grâce alanguie. Le regard dont l'enveloppait Max semblait la plonger en des joies ineffables. Qu'elle était séduisante ainsi! Et, pourtant, le docteur Franz détourna la tête dès qu'il l'eut aperçue, elle lui faisait horreur!

Etait-ce elle vraiment, sa bien-aimée, qui dansait là-bas avec un débauché, s'enivrant de volupté comme une prêtresse de Vénus? Non! non! il est la proie d'une hallucination. Il ne lui faut qu'un coup d'œil pour s'en convaincre, pour retrouver ... blancheur d'hermine, celle ... pour la seconde fois. Cependant il reste là, adossé au pilier, le visage tourné vers l'île, les yeux fixés sur un point blanc qui brille à ses pieds dans l'herbe.

—Oui, se dit-il, je n'ai qu'à jeter un regard derrière moi, pour la voir telle qu'elle vit dans mon esprit et dans mon cœur, toute pareille à cette fleurette.

Mais l'image d'Irène ravie en extase entre les bras de Max s'offrait alors à lui, et un combat terrible se livrait dans son âme. Une curiosité dévorante le poussait à tourner la tête, et en même temps une angoisse comparable aux affres de la mort ramenait ses yeux vers la marguerite comme vers l'étoile du salut.

Le vertige le saisit de nouveau et tandis qu'il enfonçait ses ongles dans le bois de la colonne et s'y déchirait les mains, il lui sembla que des milliers de marguerites tournoyaient devant lui et parmi elles, Irène et Max étroitement enlacés. L'orchestre, en cessant de jouer, mit fin à son supplice; il se retourna brusquement et aperçut dans une glace un visage livide: c'était le sien.

Il s'effaça derrière le pilier pour qu'Irène ne le vit point dans un pareil état. "Il ne faut pas, se dit-il, qu'elle sache jamais de quel odieux soupçon moi, moi, j'ai osé la poursuivre!"

Il venait de la découvrir au bras de Max, marchant calme et souriante comme à son arrivée dans le bal. Elle cherchait quelqu'un du regard: ce ne pouvait être que lui. En le retrouvant ainsi, une sensation de bien-être détendit les ressorts de son âme. Il s'approcha d'Irène, les yeux baissés et rougissant;

—Es-tu mieux? balbutia-t-il.

—Oh! oui, lui répondit-elle sans aucun trouble et de sa voix la plus naturelle. Veux-tu que nous partions?

Il s'en allèrent; et pendant le trajet du bal à la maison, ni lui ni elle n'ouvrirent la bouche.

Le docteur Franz était bourrelé de remords; il se reprochait comme un crime le tort qu'il avait fait à sa chère Irène. Et elle, dans l'innocence de son âme, s'abandonnait à son triomphe et surtout à l'ivresse de la dernière valse.

XIII

En voyant Irène poser nonchalamment sa tête sur l'oreiller et s'endormir d'un sommeil d'enfant, le docteur Franz se répandit en reproches amers contre lui-même. Debout, au pied du lit, il la contemplait sans pouvoir rassasier ses yeux de ce visage charmant, de ce front pur, de ces beaux cheveux épars, de cette grâce et de cette innocence, ses trésors à lui!

Et tout à l'heure, au bal, dans un accès de jalousie sauvage, il avait arraché son idole de l'autel, il l'avait jetée par terre! Tandis qu'Irène dansait avec Max, il avait détourné d'elle son regard comme d'une Phryné; sur cette bouche si chastement souriante, il avait cru surprendre la grimace de l'amour profane!

Vraiment, cet outrage, l'avait-il fait à sa bien-aimée? Oui, il se voyait errant parmi les groupes de danseurs, le cœur serré, la poitrine oppressée; au jardin, dévoré par une fièvre d'angoisse et tout couvert d'une sueur froide. Ses yeux toujours attachés sur la jeune femme endormie, se remplirent de larmes.

S'il souffrait pour le tort qu'il lui avait fait, s'il s'en affligeait dans la sincérité de son âme, il éprouvait aussi une joie inexprimable à retrouver sa chère Irène avec toutes les couronnes dont son amour l'avait parée. La certitude de son bonheur ajoutait singulièrement à l'amertume de ses remords. Comment expier ce qu'il appelait son crime? Lui avouerait-il le lendemain que non seulement il avait douté d'elle, mais qu'il l'avait outrageusement traitée dans sa pensée? Oserait-il faire un semblable aveu à cette épouse sans reproche? Oh! non! non!

Le docteur Franz tomba à genoux devant la jeune femme endormie, et, tout baigné des larmes du repentir, il lui demanda mentalement pardon. Sa conscience en fut soulagée; mais en vain ferma-t-il les yeux; la secousse avait été trop forte pour qu'il pût trouver le sommeil. Tout son être en avait reçu un profond ébranlement. Sa vie elle-même avait été en péril pendant cette heure où il avait douté d'Irène et de l'amour. Il le sentait, et par moments encore, un frisson glacé parcourait ses membres.

Ce n'est pas qu'il eût peur de mourir: pour lui, mourir c'était renaître. Non, mais son idéal d'amour réalisé par Irène, cette vérité dont il était l'apôtre, cette certitude qui était sa lumière, sa force, l'essence même de sa vie, tout ce qu'il pensait, croyait, adorait, tombant en poussière, s'envolant comme fumée sous le souffle d'un libertin sceptique: voilà ce qui le remplissait d'épouvante. Oh! s'il en eût été ainsi, et que sa jalousie n'eût pas évoqué un fantôme!....

Alors il souffrait l'angoisse d'un homme qui se noie ou qui roule au fond d'un abîme. Et il rouvrait les yeux pour les attacher sur sa bien-aimée. Il ne pouvait la voir, car la lampe ne brûlait plus, et l'aube teintait à peine de lueurs pâles les rideaux de la fenêtre. Il la voyait pourtant avec son esprit, avec son cœur, avec tout son être. Il écoutait avec des oreilles ravies sa respiration égale et calme. Et jamais il ne l'avait trouvée si belle, jamais il ne lui avait voué plus d'adoration ni reçu d'elle plus de bonheur qu'en cette horrible nuit où, après tant de mortelles alarmes, il se retrouvait enfin en possession de son idole et de sa foi!

Le docteur Franz sortit sur la pointe du pied et descendit au jardin pour y attendre le réveil d'Irène. Il s'y promenait avec l'impatience fébrile et inquiète d'un amoureux de vingt ans à son premier rendez-vous. A chaque bruit qui sortait de la maison, il tendait avidement l'oreille, et son cœur se mettait à battre. A tout instant il interrogeait du regard la fenêtre de la chambre à coucher. Une illusion, fille de son désir, lui montrait parfois le rideau agité, et son cœur, se mettait à battre de plus belle. Puis, voyant le rideau toujours baissé et la fenêtre close, il se persuadait qu'Irène était déjà levée, et qu'elle allait lui apparaître tout à coup sur le seuil de la maison, comme en ce beau jour où, conduit par M. Dorthes, il était venu pour la première fois dans ce paradis terrestre.

L'air frais du matin avait dissipé sa fièvre, son cerveau n'évoquait plus que des images riantes. Il se sentait calme, dispos, heureux, absolument heureux. Oh! tout ce qu'il voyait et entendait, et jusqu'au parfum des fleurs, les favorites d'Irène, le raffermissait dans la certitude de son bonheur. Aussi comme il en jouissait! Quelles émotions indicibles éveillait en lui cette pelouse où ils avaient joué ensemble au volant, ces belles roses si éclatantes, si orgueilleuses parce qu'une main de fée, chaque matin, faisait leur toilette. Comme il remerciait les oiseaux qui chantaient pour lui dans la charmille, et surtout ce bon merle qui vivait auprès d'eux depuis leur mariage et leur payait leur hospitalité en chansons.

Dans ces heures de pur enivrement, si rapides qu'elles n'eurent que la durée d'une seconde, le docteur Franz comprit mieux que jamais la puissance, la grandeur, la sublimité de l'amour. Après plusieurs années de mariage, n'aimait-il pas comme le premier jour?.... Ah! cent fois plus encore! Alors il ne vit plus seulement l'amour toujours égal à lui-même, mais croissant sans cesse dans les êtres, les suivant et les poussant dans leur mouvement ascensionnel vers la perfection, et les comblant de félicités d'autant plus vives et plus profondes qu'ils s'en approchent davantage. Alors, aussi, au souvenir de cette heure de défaillance où il avait renié son dieu, il se fit pitié à lui-même; puis il plaignit avec l'effusion de son cœur, le libertin sceptique qui, n'ayant jamais aimé, n'avait jamais été heureux.

Enfin le rideau s'agita, et la fenêtre s'ouvrit. Aussitôt le docteur Franz s'enfonça sous la charmille. Qu'on s'imagine s'il est possible la joie d'une mère qui, dans un affreux songe, a vu la mort emporter son enfant, et qui s'éveillant en sursaut, pâle d'angoisse et d'épouvante, le retrouve sur son sein, souriant et plein de vie: c'était la joie du docteur Franz. Mais la peur s'y mêla. A ses yeux Irène n'était plus seulement la plus adorable et la plus adorée des femmes; il la révérait maintenant d'un caractère auguste. Le sentiment de sa faute envers elle créait autour d'elle un prestige nouveau. Il aspirait ardemment à la revoir; il l'appelait en lui prodiguant les noms les plus doux, et toutes ses forces aimantes s'élançaient au devant d'elle; mais à la pensée de la revoir, il frissonnait et il avait envie de se cacher derrière un arbre.

Elle apparut enfin, la tant désirée et la tant redoutée! Elle sortit de la maison, et marcha devant elle de ce petit pas ailé, ce qui est une grande séduction et une grande joie pour un mari amoureux de sa femme. Il se dit alors: "Elle est heureuse par moi! Celle que le désespoir ou le remords accable n'effleure pas le sentier d'un pied agile comme Irène; elle n'a pas sa grâce sémillante d'enfant joyeux, ni ses yeux brillants, ni son teint éclatant, ni son sourire comparable à une fleur épanouie; ce n'est pas elle non plus qui eût choisi cette fraîche toilette du matin, si pimpante et si riante, qui dit éloquemment que le cœur est en fête."

Le docteur Franz fut ébloui, fasciné; il demeura sans mouvement, sans voix, les lèvres entr'ouvertes comme s'il assistait au plus prodigieux spectacle qu'il fût donné à l'homme de voir et d'admirer. Cette reine, cette fée, cette rayonnante beauté était-ce Irène, sa femme à lui? Il n'en pouvait croire au témoignage de ses yeux, tellement elle était embellie et transfigurée.

Mais lorsqu'il entendit une voix bien connue dire: "où es-tu donc, ami?" il bondit hors de sa charmille, et emporté par le délire de sa joie, il courut à travers les plates-bandes, écrasant en aveugle les plantes et les fleurs. Puis se précipitant aux genoux de sa femme:

—Je t'aime! lui dit-il, mais il n'est pas de mots pour rendre le sentiment que tu m'inspires. Je t'adore parce que tu es la plus belle, la plus pure et la plus parfaite incarnation de l'amour!

Alors il couvrit de baisers les mains d'Irène; et reprenant sa course folle, il gagna la maison, monta l'escalier en franchissant les marches quatre à quatre et s'arrêta enfin, haletant dans son cabinet de travail. Là, il se laissa aller dans son fauteuil, et la tête rejetée en arrière, les yeux à demi-clos, il savoura son ivresse dans une longue méditation sur l'amour. Le sommeil vint l'y surprendre tant d'émotions amères et douces avaient épuisé le corps et l'âme du docteur Franz.

L'exaltation de son mari n'alarma pas Irène. Ce n'était pas la première fois qu'il se livrait vis-à-vis d'elle à un transport si passionné. A toutes les heures du jour ne l'avait-elle pas vu à ses pieds, lui chantant un hymne d'adoration qu'elle écoutait attendrie et un peu rêveuse, mais calme, et s'émerveillant de cette fièvre d'enthousiasme, de cette joie baignée de larmes, de ces délices et de ces extases qu'elle ignorait toujours et qu'elle eût tant voulu connaître.

Cependant le regard et la voix du docteur Franz, et tout en lui jusqu'à son geste devait puiser dans sa passion une éloquence suprême, car Irène cette fois en fut profondément remuée et troublée. Une flamme jaillit de ses yeux, ses joues rougirent, puis pâlirent, son corps s'affaissa sous le poids d'une enivrante langueur.

Ah! pauvre docteur Franz, pourquoi donc n'es-tu pas là? Tu pourrais t'emparer de ta femme, et tu as fui, n'emportant que ta chimère!....

Il est, dit un conte arabe, une fleur enchantée qui naît parfois tout à coup au milieu du désert, sous les pas du voyageur altéré. S'il la cueille, il est sauvé, car son parfum le désaltère mieux que la source la plus pure. Malheur à lui s'il ne la voit pas, ou si l'ayant vue, il passe son chemin; il périt alors de soif dans la solitude. Cette fleur enchantée, c'est l'amour d'une femme, et parmi ceux qui errent dans le désert du cœur, combien l'ont rencontrée et ne l'ont point cueillie!

XIV

Tandis que le docteur Franz dormait, Irène, assise près de la pelouse, la tête appuyée sur ses deux bras arrondis en cercle, s'abreuvait avec délices à une source nouvelle qui jaillissait de son cœur. En elle, autour d'elle, ce n'était qu'enchantement; et il y avait tant de douceur dans son bien-être qu'elle s'y abandonnait et se jouissait sans même songer à se demander d'où il lui venait. Elle sentait seulement qu'une émotion délicieuse précipitait les battements de ses artères, et qu'elle en recevait comme un redoublement de vie. Ses yeux, en se fixant sur le ciel, y pénétraient plus avant, et lorsqu'elle les reportait sur la maison ou le jardin, elle trouvait à ces choses familières un aspect plus réjouissant et comme un air de fête qu'elles n'avaient pas la veille.

... cherchait pas à s'expliquer cette ... au milieu de ce paradis terrestre. L'ennui! quand la vie y coulait si facile et si riante! Vraiment était-ce bien sur ses épaules que cet oiseau de nuit, à l'œil vitreux, aux ailes de plomb, s'était abattu lourdement?

Eh! oui, à cette même place, elle était restée pendant de longs jours, morose, triste, languissante, sans pensée et sans désir. Ces arbres, ces parterres, ce ciel, toujours les mêmes, qui la voyaient maintenant resplendir dans l'épanouissement de sa beauté et de sa force, avaient été naguère les témoins de ses défaillances. Oh! si ces amis discrets auxquels elle s'était plainte si souvent, avaient pu parler, ils lui eussent dit: "Ce n'est pas nous qui avons changé, c'est toi! Ce n'est pas ton mari non plus; quand ton bras sous le sien, il passait près de nous, nous les insensibles, nous nous sentions émus tant son regard rayonnait de tendresse et de foi! Apprends-nous donc pourquoi aujourd'hui, tu sembles aussi heureuse que lui?

Qu'aurait-elle pu leur répondre? Rien, sinon qu'elle s'abandonnait tout entière, sans réflexion et sans crainte, à ce courant de vie nouvelle qui l'avait tout à coup saisie, et qui l'entraînait vers un bonheur inconnu, vaguement pressenti la veille, dans le tourbillon du bal. Ce qu'elle savait l'ignorante, ce qu'elle avait deviné, la naïve, et cela depuis hier, c'est que ces transports, ces ivresses qui emportaient son mari jusqu'au ciel, qui lui inondaient le visage de douces larmes, elle aussi était capable de les comprendre, de les éprouver, d'en savourer les suprêmes joies. Elle n'était pas, comme elle l'avait pensé dans ses heures de découragement, une déshéritée de l'amour. C'est à tort qu'elle s'était reprochée de ne pas pouvoir rendre à son mari tous les trésors dont il était si prodigue envers elle.

[A continuer.]

Une dame ne saurait rien trouver de plus gentil, pour offrir à son mari, qu'une de ces splendides paires de pantoufles de l'Ecole Rouge.

—A l'occasion des fêtes, MM. Reinerth & Montardier vendront leurs chapeaux et leurs casquettes de première qualité pour hommes, jeunes gens et enfants, à des prix d'une modicité irrésistible.